

ROMAN



Au Festival Passa Porta le dimanche 26 mars à 13 h 30 à l'AB



A la Foire du livre le samedi 1^{er} avril



Sortir au jour ★★★★★ AMANDINE DHÉE La Contre-allée 128 p., 16 € ebook 11,99 €

La mort, toujours recommencée

Amandine Dhée fait face à la mort avec la complicité d'une thanatopractrice dans « Sortir au jour ».

PIERRE MAURY

Un petit garçon chez qui on craint une maladie cardiaque subit des examens. En les attendant, une femme se présente « avec un doux sourire. Elle s'est présentée, bénévole pour l'association des maladies cardiaques congénitales ». La peste soit des bonnes intentions ! La narratrice de *Sortir au jour*, peut-être Amandine Dhée, l'autrice, elle-même, entend refuser toute relation avec cette femme. D'autant que, un peu plus tard, le verdict du cardiologue est rassurant : tout est normal.

L'ombre de la mort s'est invitée à un moment où personne ne l'attendait. Une

rencontre va faire le reste, donner naissance à l'ouvrage. Gabriele est une femme qui rit facilement, avec les yeux qui brillent. Pourtant, elle est au plus près de la mort, au plus près des morts : son métier, thanatopractrice, consiste à préparer les corps pour les derniers moments lors desquels les proches les verront.

En alternance, les voix de l'autrice et de Gabriele, qui raconte quelques-uns des moments passés en compagnie des défunts, se répondent de loin. Répondent, aussi, à un certain nombre de questions qu'en général on préfère ne pas se poser, tant les répliques risquent d'être maladroitement.

Ainsi, le petit garçon du début, pas encore inhibé face aux grandes interrogations, demande à sa mère : « Est-ce que je vais mourir, moi aussi ? » Elle lui répond oui et passe à autre chose. Avant de réaliser, deux heures après, qu'elle a « complètement merdé » : « J'aurais dû lui dire que, avant de mourir, une longue vie l'attendait. Qu'est-ce qui m'a pris ? Bien sûr que tu vas mourir, mon poussin, allez, bonne nuit ! » Malaise...



Le livre d'Amandine Dhée vient à son heure. © PETRA HILBE

Malaise aussi, souvent, quand Gabriele parle de son travail. « Parfois, les gens insistent, mais pourquoi tu fais ça ? Sous-entendu : c'est quoi ton problème ? Certaines personnes ont un vrai mouvement de recul : comment tu peux faire un travail pareil ? Sur les forums, des internautes disent que mon métier les dégoûte. »

Le deuil, une affaire individuelle

Rien n'est simple devant la mort. Le deuil, une affaire individuelle après avoir longtemps été une affaire publique, est un chemin où chacun, chacune, cherche ses propres repères. Gabriele peut y aider, par l'humanité dont elle fait preuve dans toutes les circonstances, par le naturel avec lequel elle s'occupe des corps, en s'adaptant à ce qu'elle sent de l'endroit où elle se trouve et des gens qui y vivent. *Sortir au jour* est un texte extraordi-

nairement chaleureux, ce qui peut surprendre avec le thème qu'il aborde. D'autant qu'il ne cache rien des difficultés et des pauvres armes à notre disposition pour tenter d'en réduire les effets. « L'expression *fin de vie* a remplacé le mot *mort*, est-ce que ça fait moins mal ? »

Le sujet est d'actualité, particulièrement en France où le débat est engagé et s'inspire parfois de la situation en Belgique : « On a beaucoup parlé du bien naître, mais la question de bien mourir se pose aujourd'hui avec acuité. » Ce livre vient à son heure. Mais il est aussi intemporel et cherche, du côté de rites séculaires, comment faisaient nos ancêtres. C'est là qu'Amandine Dhée a trouvé son titre bienvenu : « En me documentant sur les rituels funéraires de l'Égypte ancienne, j'apprends que la traduction littérale du titre du livre des morts des anciens Égyptiens est "Sortir au jour". »